

et de chasteté est capable des plus grandes œuvres et des plus sublimes actions.

Par vous, je conçois bien la vie érémitique, les jeûnes de quarante jours dans le désert et l'irrésistible attrait du monastère sur certaines âmes meurtries.

Quiconque est né fort et vous a goûtées pendant sa jeunesse peut entrer hardiment dans la bataille de la vie : *Le monde est à lui.*

Quant aux cœurs que le monde a blessés, ils trouveront en vous le baume souverain de leurs plaies.

V.

La gaieté est souvent un masque trompeur. Tel qui paraît avoir un caractère enjoué couve parfois dans son cœur de grands chagrins. Ce ne sont pas les hommes à la figure austère et triste qui souffrent le plus ; ce sont souvent ceux qui ont les traits mobiles et rieurs.

Les bilieux, qui rient du bout des lèvres, éprouvent, soyez-en sûr, des peines morales beaucoup moins aiguës que ces natures sanguines et nerveuses dont la joie est bruyante et le rire olympien : ces dernières ressentent la douleur encore plus vivement que la joie, et les souffrances du cœur sont chez elles excessives. Douleurs et joies sont en raison directe de l'impressionnabilité de l'individu, et qui rit beaucoup, pleure beaucoup aussi. Esope, Démocrite, Rabelais, Montaigne, Molière et Balzac avaient des accès de fou rire ; mais c'était un rire trempé de larmes.

Beaucoup d'hommes sont crus gais jusqu'à leur fin ; mais si l'on avait le secret de leur destinée, nul ne voudrait de leur gaieté au prix qu'ils l'ont payée.